



Editorial

Comment ne pas s'associer pleinement à la campagne nationale de promotion du bois : « **le bois c'est essentiel** ». Il l'est pour nos forêts, nos filières, la gestion durable de nos régions et celle de la planète. Le chemin sera long pour développer l'utilisation de cet éco-matériau dans tous les créneaux où il trouve sa place : bois construction, emballage, ameublement, papier, panneaux, énergie. Il sera rendu difficile par la concurrence inter-matériaux et le lobby d'acteurs qui usent d'arguments déloyaux pour positionner leurs produits. Une mobilisation et vigilance de tous les instants sont nécessaires pour utiliser plus et mieux les bois de nos massifs forestiers.

Cela demande volonté, cohésion dans l'action, dynamisme, innovation, communication et une forte implication de nos politiques pour aider et catalyser l'action de nos filières régionales. La forêt et le bois doivent figurer dans les priorités régionales en raison de l'importance économique et territoriale qu'ils représentent.

Et la forêt ?

Nos adhérents Aquitains ont reçu le Trait d'Union « Spécial Plan Chablis » relatif à la manifestation du 3 février dernier à Bordeaux pour demander au gouvernement de respecter ses engagements sur le Plan Chablis. Nous tenons à les remercier, ainsi que nos salariés et nos partenaires sous-traitants pour leur mobilisation qui prouve, une fois de plus, notre détermination à défendre la production forestière. Nous comprenons la nécessité d'une rigueur budgétaire de l'Etat mais elle doit s'accompagner d'orientations claires et d'engagements qui prennent en compte les réalités de terrain et traitent l'ensemble des sylviculteurs sur un pied d'égalité. Derrière la reconstitution de la forêt, il y a les hommes qui en vivent, les entreprises de travaux sylvicoles qui ont investi pour répondre au défi du renouveau, une industrie inquiète, pour son développement et sa compétitivité, des conséquences d'une ressource amputée.

La forêt n'est pas seulement un paysage qui cicatrise ses blessures avec le temps, elle irrigue une filière représentant plusieurs dizaines de milliers d'emplois constitutifs du tissu de nos territoires ruraux.

→ Suite page 2



FICHE PRODUIT CAFSA

→ LE BOIS ÉNERGIE

LES ACTEURS DE L'INDUSTRIE DU BOIS



- Scierie ARCHIMBAUD
- TEMBEC Tartas



Serge BOUTEILLER
Président de la CAFSA

Notre manifestation du 3 février va au-delà du plan chablis :

il ne faudrait pas que le gouvernement ait la tentation de faire passer la forêt du Ministère de l'Agriculture au Ministère de l'Environnement en oubliant que c'est la fonction de production qui permet la vraie gestion et donc de maintenir la fonction environnementale à laquelle nous sommes tous attachés.

Comment dire que la forêt est essentielle ?

On parle de la forêt lors des catastrophes (tempête, incendies) et souvent pour s'interroger sur le comportement de ses gestionnaires qui accompagnent la nature. Qu'il est difficile de communiquer objectivement sur les avancées nombreuses qui se font dans une filière résolument moderne et exemplaire sur le plan de la compétitivité internationale et de la gestion durable !

Rappelons les engagements de la France dans le protocole de Kyoto

pour stabiliser les émissions de gaz à effet de serre qui doivent se situer, en 2010, au niveau de 1990 : développement de la surface boisée avec pour objectif 30 000 ha/an de reboisement de terres agricoles en 2006, augmentation du stockage de carbone par l'utilisation de bois dans la construction, utilisation du bois énergie. Tout cela est bel et bon. Qu'en reste-t-il aujourd'hui, alors que le gouvernement ne dégage pas les crédits nécessaires à la reconstitution à l'identique des zones sinistrées par la tempête de 1999 et qu'il fait l'impasse sur le reboisement des terres agricoles ? Qui fait le bilan de l'engagement Français et certifie la politique de gestion durable du gouvernement ? Les sylviculteurs, pour leur part, ont fait certifier leurs forêts par un organisme indépendant qui les contrôle.

Il est à craindre que la Forêt ne soit pas essentielle puisque cette information n'est pas régulièrement relayée par les médias et que la disparition de plusieurs centaines d'emplois dans la filière, la condamnation de nombreuses entreprises émeuvent moins les défenseurs de la nature que celle de la disparition d'un ours si regrettable soit elle.

La France peut-elle regarder autour d'elle ce qui fait le succès des filières Finlandaises, Chiliennes et Néo-Zélandaises souvent citées comme des modèles économiques et de gestion environnementale ? Ces pays ont su faire de la forêt et du bois une priorité politique et économique leur assurant la dynamique technique et commerciale que nous leur connaissons. Voulons-nous leur ressembler au lieu d'aller vers d'autres modèles où le conservatisme conduit à des impasses de gestion et de l'emploi, à la dévalorisation des bois et au dépérissement des forêts, à la sacralisation d'une nature où la mort prime sur la vie ?

Il n'y a pas de problème de surproduction de bois ou de saturation des marchés au niveau français et mondial. Inscrivons la forêt et le bois au niveau des priorités régionales et nationales, sachons affirmer que la France est un grand pays forestier qui doit se doter d'une industrie moderne et d'une force de pénétration des marchés ; soyons moteurs dans nos régions pour nous mettre au service d'une grande politique nationale.

Organisons nos activités, respectons nos engagements et leur planification. Rappelons à notre société, qui vit sur l'émotion de l'instant, que la forêt vit sur le long terme et mérite mieux qu'une vision budgétaire annuelle étroite surtout lorsqu'elle n'est pas respectée.

Alors nous serons des acteurs sérieux et responsables.

Serge BOUTEILLER
Président de la CAFSA



La pression des marchés sur le bois certifié se fait tous les jours plus grande : Il apparaît que très prochainement les industries n'accepteront plus de bois issus de forêts non certifiées face aux demandes de leurs clients. La CAFSA peut se féliciter de la réactivité de ses adhérents pour s'inscrire dans la démarche de certification qui positionne notre coopérative en acteur modèle dans cette dynamique.

Notre objectif reste le même à savoir la livraison de 100 % de bois certifiés.

Fin 2004 la CAFSA se positionne comme suit :

Aquitaine : la surface certifiée correspondant aux forêts des adhérents CAFSA s'élève à 428 534 ha, soit 70 % des surfaces certifiées sur la région.

Limousin : la surface certifiée correspondant aux adhérents CAFSA s'élève à 6 348 ha, soit 23,3 % des surfaces certifiées sur la région.

Poitou-Charentes : la surface certifiée correspondant aux adhérents CAFSA s'élève à 2 862 ha soit 40 % des surfaces certifiées sur la région.

Sur l'année, nous avons livré 507 362 tonnes de bois certifié (soit 53,7 % de nos livraisons) et enregistré une progression continue : notre pourcentage de livraison est passé de 45 % en janvier à 65 % en décembre. Notre filiale BFSA avoisine les 70 % de livraison de bois certifié sur l'année 2004.

L'agence de Castets, avec 87,89 % de livraison de bois certifié sur l'année 2004, démontre son dynamisme.

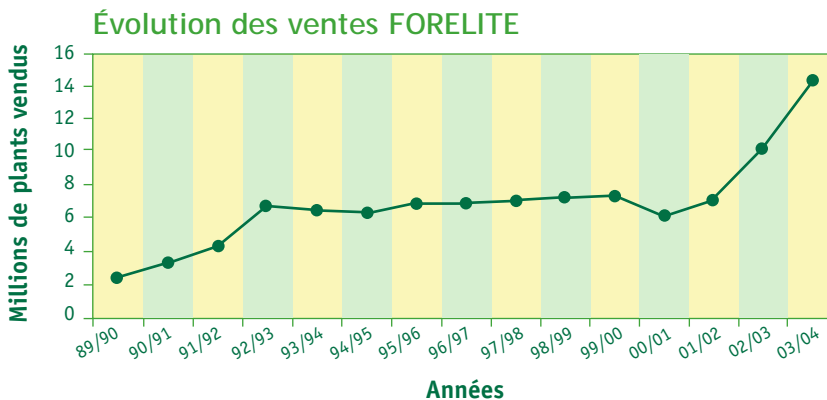
L'adhésion à la certification à un taux maximum est possible à condition de bien communiquer sur les enjeux.



PEFC/10-31-48

FORELITE précède les besoins de la CAFSA

➔ **FORELITE poursuit sa progression dans la vente de plants de Pin et devrait commercialiser 15 500 000 plants sur la campagne 2004-2005, soit 25 % de la totalité des ventes de plants réalisées en France.**



La réussite de FORELITE est liée au professionnalisme des équipes, à la qualité de ses plants, au lien continu avec la propriété par l'intermédiaire de la CAFSA et à son investissement dans l'amélioration des variétés :

- **Reprise des croisements contrôlés Pin maritime corse x Pin maritime landais en 2005 (plants disponibles en 2007) ;**
- **Installation de vergers à graines de 3^{ème} génération (gain génétique : 40 % en volume, 40 % en rectitude) ;**
 - . Vacquey : 17 ha (2002-2003) plants disponibles en 2010-2011 ;
 - . Saint-Sardos : 8 ha (2004) ;
 - . Berdillan : 32 ha (2004 - opération réalisée avec les marchands de grainiers).

La qualité génétique des plants est l'avenir de la compétitivité de nos filières.

S.DIGIT : A la croisée des gestions forestières et territoriales



Le savoir-faire de S.DIGIT, et la volumétrie de ses bases de données géographiques et cartographiques, en ont fait un acteur reconnu et régulièrement consulté par les gestionnaires forestiers et du territoire.

A fin 2004, S.DIGIT avait vectorisé 900 000 ha de cadastre sur l'ensemble du territoire de la CAFSA.

Au mois de juin 2005, les 4 informaticiens de S.DIGIT rejoindront les 11 personnes du Service Système d'Information Géographique (SIG) et du service infographie **dans le nouveau bâtiment construit 100 % bois à Pierroton.**



Bilan qualité 2004

La CAFSA a travaillé, en 2004, sur 10 000 chantiers et enregistré 146 réclamations soit un taux de 1,46 % à comparer au taux de 1,74 % sur l'année 2003. Ce pourcentage s'améliore mais nous devons rester très vigilants pour satisfaire nos adhérents et répondre à leurs questions ou insatisfactions. 30 réclamations concernent l'environnement dont 22 sont liées à des dégradations de pistes (que nous nous engageons à réparer) et au non respect des consignes de passage. Nous portons une attention particulière à ces points. Chaque réclamation fait l'objet d'une analyse et d'une proposition de solution ; la recherche des causes de non-qualité nous permet de progresser pour l'avenir.

Départ de Roland de Lary

Roland de Lary, Directeur Régional de la CAFSA et Directeur de l'Agence de Villamblard (24), a quitté la CAFSA le 9 mars dernier pour prendre la Direction Entreprise au sein de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Périgueux.



Au cours des 5 années passées à la CAFSA, Roland de Lary a su se faire unanimement apprécier des sylviculteurs, des organisations professionnelles et des clients industriels. Arrivé au lendemain de la tempête pour se mettre au service de la forêt dans une zone où ses racines familiales plongent profondément, Roland a mis en place des moyens et des équipes pour répondre au défi qui nous était lancé. Sous son impulsion, les 4 agences de Villamblard, St-Léonard de Noblat, Smarves et Baignes ont connu un développement spectaculaire bâti sur des fondations consolidées. La dynamique qu'il a lancé perdurera. Si nous perdons un élément de valeur, nous savons qu'il défendra la filière bois dans les nouvelles et importantes fonctions qui sont les siennes.

Roland de Lary est remplacé par Jérôme Chanel au poste de Directeur d'agence de Villamblard. Jérôme Chanel est bien connu du milieu forestier de Dordogne et saura poursuivre le travail engagé par Roland.

L'activité de la CAFSA en 2004

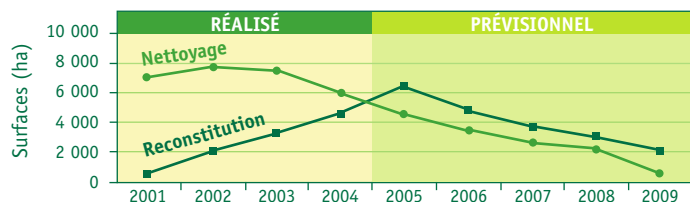


Malgré un contexte difficile (restriction des crédits tempête, crise du sciage aquitain) l'activité 2004 de la CAFSA a été très satisfaisante apportant la preuve du dynamisme de ses équipes et de l'efficacité de ses outils.



Sylviculture

NETTOYAGE ET RECONSTITUTION des peuplements sinistrés par la tempête de 1999



Le prévisionnel CAFSA 2005-2009 correspond au carnet de commandes et à notre planification. Il devra être ajusté en fonction des crédits d'engagement.

Les opérations de nettoyage ont sensiblement baissé en 2004. Pour répondre aux demandes de nos adhérents, elles devraient se situer en moyenne à 3 500 ha/an sur les 5 prochaines années : 2005 à 2009 (voir graphique).

Les opérations de reconstitution après nettoyage progressent. Pour satisfaire les demandes de nos adhérents, il faut maintenir un rythme moyen de 4 000 ha/an sur les 5 prochaines années (voir graphique).

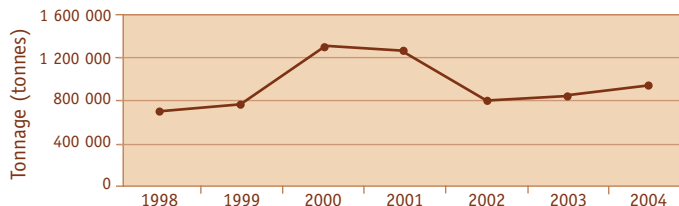
Une forte part de l'activité tempête 2004 a été réalisée à partir de crédits engagés sur l'enveloppe 2003.

L'effort de planification de nos entreprises doit être accompagné du même effort de planification des crédits d'engagement de la part de l'État.



Exploitation des bois

COMMERCIALISATION DES BOIS CAFSA



Progression de 14 % en 2004

En incorporant les volumes réalisés par sa filiale BFSa (234 482 t en 2004), le groupe CAFSA a commercialisé 1 187 699 tonnes en 2004, répondant aux besoins de ses adhérents et de ses clients bois.

CONTRACTUALISATION PROPRIÉTÉ

+ CONTRACTUALISATION INDUSTRIE

= SÉCURITÉ ET PERFORMANCES ACCRUES



Services forestiers

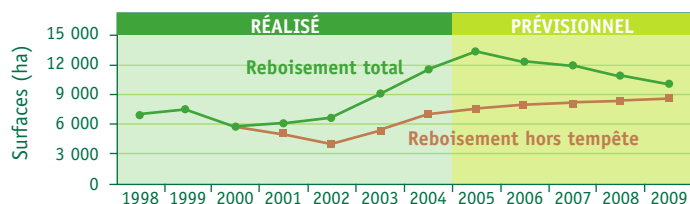
■ **Activité d'aide à la mise en marché** : *Pin maritime* : 145 lots cubés, estimés et vendus, soit un volume de 207 336 m³. *Peupliers* : 33 lots cubés, estimés et vendus, soit un volume de 16 624 m³. La CAFSA répond à la demande des sylviculteurs et aux besoins des industriels en organisant des ventes de bois sur pied. Sa vision de la ressource lui permet d'avoir une grande réactivité par rapport aux besoins du marché.

■ **PSG** : la CAFSA a réalisé 182 Plans Simples de Gestion en 2004 pour une surface de 26 374 ha.

■ **Suivi de propriétés** : les surfaces des adhérents CAFSA couvertes par des documents de gestion informatisés s'élèvent à 152 877 ha. Elles permettent aux sylviculteurs d'avoir une vision actualisée et prospective de leur propriété et de mieux répondre au marché.

■ **Aide administrative** : plus de 11 000 ha de dossiers d'aide (nettoyage, reconstitution, élagage...) ont été déposés auprès des DDAF.

ÉVOLUTION DES REBOISEMENTS CAFSA



Reboisements totaux : 11 685 ha progression de 31 % en 2004

On constate une nouvelle dynamique des reboisements CAFSA hors tempête dépassant en 2004 (7 068 ha) le niveau atteint en 1999.

En 2004, la CAFSA a planté 13 300 085 plants assumant pleinement son engagement dans la gestion durable.

**OUTILS PERFORMANTS + ORGANISATION + QUALITÉ
= COMPÉTITIVITÉ**

